Un cauchemar pour les couples

CONSTRUCTION • *Réaliser ou rénover sa maison mène souvent les couples au bord de la rupture, voire au divorce. La médiation peut permettre de recoller les morceaux.*

CLAUDINE DUBOIS

L'accès à la propriété suscite un engouement aiguillonné par des taux d'intérêts hypothécaires accessibles. Mais construire un nid d'amour peut virer au cauchemar. Chacun de nous connaît des couples qui n'ont pas résisté. La construction ou la rénovation d'une maison est reconnue comme étant la deuxième source de stress pour un couple après la venue d'un enfant. Entretien avec Florence Studer, médiatrice indépendante FSM/ASM et formatrice en médiation, à Fribourg et Sion. Elle a travaillé pour l'Office familial, spécialisé dans l'accompagnement de séparations et de divorces. Elle rencontre aussi des couples en crise qui n'ont pas envie de se séparer.



Le rêve de construire un nid d'amour peut virer au cauchemar. DR

En relation avec la construction ou la rénovation d'une maison, quels types de situation rencontrez-vous dans votre pratique?

Florence Studer: J'ai l'impression que construire une maison est un projet très exigeant pour le couple, par l'investissement en temps et en énergie imposé par le suivi du chantier. Actuellement, de nombreuses familles bâtissent une maison pour économiser l'argent du loyer. Elles le font avec très peu de moyens. Souvent, les hommes s'impliquent énormément dans le chantier, avec la fatigue et le stress qui en résultent. Ils investissent leurs soirées et leurs week-ends et le conjoint peut se sentir en décalage.

Quelles sont les autres potentielles sources de conflit?

Un imprévu, un dépassement de devis entraînent beaucoup de pression. Le stress financier est un élément important. Ce sont souvent des couples avec des enfants en bas âge qui se lancent dans la construction d'une maison. Les deux parents travaillent avec tout ce que cela implique de stress supplémentaire. Ceux qui ont le moins de moyens sont aussi ceux qui gèrent eux-mêmes le plus de choses. Ils cumulent ainsi les vulnérabilités. Il arrive aussi qu'un des conjoints n'arrive plus à s'investir dans ce projet qui était pourtant important pour le couple ou la famille. Et les couples les plus unis ne sont pas à l'abri d'une crise.

Certaines personnes confient avoir construit une maison comme «ciment» pour leur couple.

J'entends des gens qui me disent: la maison, ou un enfant, a été un projet commun pour redonner du souffle à notre couple qui n'en avait plus beaucoup. Mais d'autres révèlent que c'est en construisant leur maison qu'ils se sont rendu compte que leurs goûts étaient incompatibles.

Il arrive aussi, selon divers témoignages, qu'une fois le projet terminé, on n'ait plus rien à se dire.

Construire peut être une telle épreuve que certains décident de se séparer avant même la fin du chantier, tout en devant poursuivre les travaux parce que la maison n'est pas vendable en l'état. C'est vraiment une situation très difficile. Ou alors un des conjoints reste seul dans la maison. Et lorsque ce n'est pas celui qui a reçu le terrain de sa famille, cela devient très compliqué. Il se peut aussi qu'une banque n'accepte pas qu'un seul membre du couple cautionne l'emprunt.

Est-ce qu'on peut recoller les morceaux?

Oui, si les deux personnes ont envie de continuer ensemble et de se donner les moyens de retrouver un nouvel équilibre. S'ils n'arrivent pas seuls à changer leur dynamique de communication, cela demande du courage d'aller exposer son intimité à un tiers. La motivation des deux conjoints est primordiale. Mais il peut y avoir un décalage au sein du couple, et c'est beaucoup de souffrance lorsque seul l'un des deux a envie de continuer. Il faut faire le deuil du couple, de la famille et du foyer. De plus en plus de couples viennent en médiation pour surmonter une crise.

»Cet espace peut s'avérer très utile pour permettre à la pression de baisser. Le couple trouve un moment pour se poser, ce qui n'est pas possible à la maison avec les enfants qui mobilisent l'attention, le téléphone qui sonne et la vaisselle qui attend.

Quels conseils donneriez-vous à un couple qui a un projet de construction ou de rénovation?

Avoir conscience que c'est un projet très exigeant. On a tendance à ne voir que les bons côtés, la maison terminée. Il faut aussi dans la mesure du possible s'arrêter de temps en temps, prendre de la distance. Et surtout choisir un architecte ou un chef de chantier qui assume la gestion des travaux de manière rassurante et pacifiante. On peut construire une maison et y vivre très heureux ensemble. I

> **Florence Studer,** Marc Rosset, «Médiation», 94 pages. **www.conflits.ch**

Les yeux plus gros que le ventre

Des couples qui se quittent six mois ou un an après avoir réalisé leur maison, Frédéric Scacchi, responsable technique et du suivi des chantiers chez Megagest à Villars-sur-Glâne, en a connu. Mais ce n'est pas une fatalité, assure-t-il.

Les futurs propriétaires qui s'adressent à cette petite société fondée par Thierry Ramuz ont déjà un terrain ou ont besoin de conseils pour boucler cette étape. «Nous partageons notre savoir, même si c'est en dehors du cahier des charges.»

La plupart des architectes et responsables de projet procèdent de la même manière: une rencontre de chantier hebdomadaire avec les maîtres d'état concernés. Les propriétaires y sont invités et un compte-rendu est établi et distribué à tous les acteurs.

Chez Megagest, «nous construisons la maison de nos clients comme si c'était la nôtre, nous y mettons la même énergie», assure Frédéric Scacchi. Qui ne cache pas qu'un grand sujet de discussion est celui de l'argent à disposition. Les clients peuvent avoir «les yeux plus gros que le ventre». Un travers à éviter. «On peut construire avec des standards tout simples, et encore pouvoir partir en vacances.»

La gestion du chantier, c'est l'affaire du pro: «Nous avons une date de livraison de la maison et c'est à nous de faire en sorte qu'elle soit tenue.» Comme nombre de ses confrères, Megagest travaille régulièrement avec les mêmes entreprises, dont elle connaît la fiabilité. Et si un pépin survient, c'est au responsable du suivi du chantier de monter au front. CDB

ON VOUS AURA PRÉVENUS

Ils et elles sont passés par là. Ils livrent de manière anonyme ce qui les a marqués:

> **Construire sa maison,** c'est une prise de tête assurée. Mais aller jusqu'à s'engueuler, non. Nous avons retenu un type de villa qui nous plaisait aux deux. Ensuite, quand on n'arrivait pas à se mettre d'accord, on se répartissait les choix: tu as carte blanche pour les salles de bains, mais je décide pour la cuisine.

> **Nous étions** très au clair là-dessus: tous nos choix ont été fait dans les limites de notre budget, pour éviter les plus-values.

> **J'en ai vite eu assez** de passer tout mon temps libre dans les magasins de bricolage, les salons spécialisés ou la lecture de revues de décoration.

> **La maison** n'était pas terminée dans les temps et on a vécu des semaines dans les cartons, chez mes beaux-parents.

> **J'ai passé cette période** à me battre et à négocier avec ma femme, avec le responsable de chantier et avec les artisans.

> **Le responsable** qui suivait la construction nous a aidés, c'est lui qui réglait les problèmes. Par exemple lorsque le chantier a été inondé, il s'en est occupé.

PROPOS RECUEILLIS PAR CDB

MÉDIATION

Mode d'emploi

Florence Studer (PHOTO V. MURITH) a rédigé avec son confrère Marc Rosset un précieux petit livre intitulé sobrement «Médiation». «Même si au départ on s'adressait à des futurs médiateurs, toute personne appelée à gérer un conflit y trouvera des pistes», explique en substance Florence Studer. Les utilisateurs clients se familiariseront avec la médiation à travers cet opus. CDB

ANIMATIONS

Le français, ça se déguste!

Conférences, spectacles, films ou expos: du 18 au 24 mars, la Semaine de la langue française et de la francophonie sera fêtée dans 24 villes du pays. «Marrainée» par la chanteuse de hip-hop bernoise Steff la Cheffe, cette 18e édition se veut particulièrement ouverte au plurilinguisme. Raison pour laquelle une bonne partie des animations prévues est agendée en Suisse allemande et au Tessin, de la soirée officielle d'ouverture le 15 mars à Berne à un dossier pédagogique sur les recettes et plats francophones présenté à Ascona.

A Fribourg, le théâtre Nuithonie accueille ce soir le spectacle «Chaque homme est une race». Tiré de trois nouvelles de l'écrivain mozambicain Mia Couto, ce spectacle s'inscrit dans la collaboration de longue date entre le Suisse Parick Mohr et le Centre Djéliya à Bobo-Dioulasso. Cette «merveille de poésie et d'humanité» (selon les organisateurs) réunit par des contes, chants et danses des artistes suisses, français, maliens, sénégalais et burkinabés. AMO

> **www.slff.ch**

EN BREF

LE VOLEUR SILENCIEUX DE LA VUE

LAUSANNE Deuxième cause de cécité dans le monde, le glaucome frappe 2% de la population suisse de plus de 40 ans. Ce «voleur silencieux de la vue» provoque une perte de vision irréversible. L'Hôpital ophtalmique Jules-Gonin, à Lausanne, participe le 14 mars à la Semaine mondiale du glaucome. De 9 heures à 16 heures, tout l'hôpital est mobilisé pour proposer des tests aux visiteurs. L'unité spécialisée se chargera des examens plus approfondis des personnes suspectées de glaucome. CDB

> infos sur **www.ophtalmique.ch** ou tél. 021 626 88 88

LA VIE DE CHÂTEAU AU XVIIIE SIÈCLE

PRANGINS «Noblesse oblige, la vie de château au XVIIIe siècle» met en scène l'existence quotidienne d'une famille noble au Pays de Vaud à la fin de l'Ancien Régime. Cette nouvelle exposition permanente permet d'entrer dans la vie d'un baron, d'apprendre comment il gère son domaine, de découvrir ses obligations et ses droits, sa vie familiale et sociale... Dès le 23 mars 2013. CDB

> **www.chateaudeprangins.ch**

COUP DE POUCE À UN ARTISTE FRIBOURGEOIS

PRIX Chaque année, la Fondation Bédikian recherche des candidats et décerne un prix de 7000 francs à un artiste fribourgeois quelle que soit sa discipline. Les intéressés fourniront avant le 30 mai un dossier avec une lettre de motivation expliquant leurs travaux actuels et un presbook, notamment. Le lauréat sera prévenu à l'automne. CDB

> **www.fondationbedikian.com**